

- Dans Transport & Technologies
Numéro 45 Janvier / Février 2004.
Tirage : 10 000 exemplaires



Analyser les besoins

Les intégrateurs et les développeurs de logiciels sont désormais beaucoup plus proches des clients et favorisent la notion de sur-mesure. Il semble aujourd'hui évident et nécessaire, avant d'implanter une solution mobile, de pratiquer une véritable analyse des besoins réels du client et d'y adapter la solution, en termes d'efficacité, de matériel et de coûts.

Arnaud Affergan, responsable informatique mobile chez Rayonnance technologies articule sa démarche par rapport à l'outil mobile de développement autour de trois domaines distincts : l'entrepôt, le camion, l'être humain... Rayonnance assure ainsi un service "sur-mesure" à ses clients. "Nos outils se branchent sur des systèmes d'informations existants, les transporteurs avec lesquels on

travaille ayant déjà leur système d'optimisation de tournées et des bases de données importantes, des systèmes de dispatch, etc. Nous ciblons avant tout les événements à bord du camion, en général en travaillant avec les constructeurs informatiques de façon à proposer un terminal aux clients en fonction de leurs besoins. Nous allons ensuite analyser au niveau communication quel type de réseau est le plus adapté aux besoins du transporteur (temps réel avec du GPRS*, batch à l'entrepôt, synchronisation Wi-Fi***, etc.). Une fois

qu'on a choisi les partenaires avec qui nous allons travailler et les solutions les plus adaptées il reste à mettre en place notre logiciel. Le client bénéficiera donc d'un outil et d'un logiciel spécifique, adapté à ses besoins..."

Solution adaptée ou globale

Comme l'explique Arnaud Affergan, "Il faut donner une priorité aux besoins en fonction du transporteur. Selon son activité, il n'a pas nécessairement besoin des trois fonctionnalités liées à la mobilité. S'il ne souhaite faire que du suivi de livraison, par exemple, il utilisera plutôt une solution sur PDA durcis avec suivi GPRS. Le chauffeur a dans les mains un terminal avec lequel il va pouvoir, en mode déconnecté, récupérer l'ensemble des livraisons et des tâches de la journée lorsqu'il passe par un point d'accès (socle de vidage, borne Wi-Fi etc.) sur lequel il récupère toutes les informations dont il a besoin (feuille de route, plan de livraison...). Il va pouvoir faire signer directement le client sur le PDA pour récupérer une signature électronique qui va ensuite être transmise au système d'information.

"Il est possible de paramétrer une synchronisation des données vers le système d'information pour qu'elle ait lieu après chaque

livraison. Éventuellement, la solution peut intégrer un Extranet Web de façon à mettre à disposition l'information directement sur un site Internet pour que les clients puissent les consulter.

Implémenter une solution " ouverte "

Pour ce qui est de l'implémentation d'une solution mobile, deux visions semblent s'affronter du point de vue des intégrateurs.

Une première, correspondant à une solution plutôt fermée d'après Arnaud Affergan, qui va utiliser des terminaux de haute qualité intégrant toutes les fonctionnalités de scanning, Imager, GPS, GPRS, WiFi ou Bluetooth, avec lesquels le transporteur va faire du suivi de mission, de la remontée de données sociales, de la géolocalisation, et où il a affaire à un intégrateur et

**GPRS: General Packet Radio Services, réseaux sans fil de communication de voix et de données à haut débit*

***SIM (Subscriber Identity Module) désigne la puce que l'on place dans son téléphone portable.*

****Wi-Fi, (Wireless Fidelity) réseau radio de communication à très haut débit.*

achète un matériel opérationnel, mais qui n'est pas forcément fait spécifiquement pour son besoin et ce n'est pas un système ouvert en termes d'application permettant d'être connecté au système d'information. En général, il est possible d'avoir accès à de l'information en mode ASP sur du suivi de livraison, mais les données ne viennent pas s'intégrer au système central. Il est alors difficile d'évoluer vers des besoins spécifiques. "

La seconde vision, qui consiste à installer un système plus " ouvert ", semble mieux adaptée en termes de polyvalence. Les conducteurs utilisent un PDA durci, sans carte SIM et, à bord du camion, un boîtier GPS relié au chronotachygraphe. Quand les conducteurs posent le PDA sur le socle du camion, cela génère auto-

à un fabricant de matériel. " Le transporteur dispose d'une solution propriétaire qu'il va installer dans son camion, explique-t-il. Il est suivi en général sur la base d'abonnements de trois à quatre ans et il n'a pas la mainmise sur l'application. Il

matiquement une synchronisation des données, lesquelles sont envoyées directement vers le système d'information ou inversement. " À partir de là, il s'agit d'une solution totalement ouverte, démontre Arnaud Affergan. Le transporteur dispose alors d'un logiciel (ou de son propre logiciel) de suivi de livraison installé sur le PDA, qui va se connecter au système d'information. Le transporteur choisit le matériel qu'il lui faut au prix qui lui convient, et peut le changer dès qu'il le souhaite, s'il ne le satisfait plus. Il peut également changer son logiciel et son intégrateur, s'il réalise le logiciel en interne. Et il dispose d'un boîtier GPS qui permet de faire de la géolocalisation et de la remontée de données sociales via le chronotachygraphe... Si le transporteur ne souhaite faire que de la géolocalisation ou de la remontée de données sociales, il se limite au boîtier GPS. *S'il souhaite faire du suivi de livraison, il n'utilise que la partie PDA. Il a le choix...* "